

AVENT - TEMPS de PRIÈRE

Fais de nous des veilleurs Seigneur

En ce début de l'Avent, viens réveiller notre cœur
alourdi, secouer notre torpeur spirituelle.

Donne-nous d'écouter à nouveau les murmures de ton
Esprit qui en nous prie, veille, espère.

Seigneur, Ravive notre attente, la vigilance active de
notre foi afin de nous engager partout où la vie est
bafouée, l'amour piétiné, l'espérance menacée, l'homme
méprisé.

Seigneur, En ce temps de l'Avent, fais de nous des
veilleurs qui préparent et hâtent l'avènement et le
triomphe ultime de ton Royaume, celui du règne de
l'Amour.



Prière de
Lytta Basset



L'Avent, temps de l'attente !

Bientôt ce sera Noël, Jésus va naître, préparons-nous. Il va naître ? Il est déjà venu ! Pourquoi alors « faire semblant » chaque année à attendre un événement passé depuis longtemps ?

Il est venu c'est vrai et nous nous en réjouissons, mais il est encore à venir. Noël ne se contente pas de nous rappeler un passé. Il nous tourne vers le futur.

Mais nous n'aimons pas attendre. Actuellement tout le savoir-faire technologique ne s'emploie-t-il pas à réduire le temps de l'attente ? Internet ou la téléphonie mobile nous relie à tout instant, en un clin d'œil aux quatre coins du monde. Aussi, il nous est difficile de ne pas nous impatienter devant l'écran qui met du temps à s'allumer ou quand la connexion peine à se faire ! Attendre est insupportable, c'est du temps perdu ! Nous rageons dans les embouteillages, nous trépignons dans les files d'attente. Nous râtons chaque fois que l'attente met un obstacle à nos projets. Nous cherchons la maîtrise du temps et l'attente nous introduit dans un espace incertain où nous ne sommes plus seul maître à bord !



L'attente vient nous rappeler que le temps est la substance de notre être. Elle est signe de vie car la vie est élan, désir, projet. Cette attente est donc un espace où la vie nous fait signe, et il se pourrait qu'en changeant notre regard ce temps que nous maudissons si souvent, se colore autrement, qu'il devienne un rapprochement avec nous-même et de nous sentir à nouveau vivants. Plutôt que d'attendre d'être heureux, de façon passive, apprenons le bonheur de l'espérance active. Notre impatience devient alors bénédiction et la perte de temps une disposition à la rencontre. L'attente dispose à l'accueil de ce qui n'est pas encore mais dont le sentiment imprègne déjà le présent. Elle n'est pas passivité mais éveil, une attention à ce qui va se réaliser. Elle nous tient en haleine donc en vie !

L'Avent pourrait-il devenir ainsi un chemin de conversion de nos impatiences en une patience neuve qui nous rapproche de nos attentes profondes ?

Agnès